Déplacement de
Mme Nicole Bricq, ministre du Commerce extérieur,
au Maroc, le 16 mai 2013

DEPECHES MAP

MAPF 15/05/2013 12:40:00 **FRANCE-MAROC-COMMERCE-COLOCALISATION**

Nicole Bricq jeudi au Maroc pour promouvoir la co-localisation et la ville durable

Paris, 15 mai 2013 (MAP) - La ministre française du Commerce extérieur, Nicole Bricq, effectuera jeudi une visite au Maroc, axée sur la promotion de la co-localisation, de la mobilité urbaine et des villes nouvelles, a-t-on appris auprès de son service de presse.

Cette quatrième visite au Maroc de Mme Bricq "témoigne de la relation unique entre nos deux pays et de la volonté française de rester le premier partenaire économique du Maroc, dans un contexte de concurrence accrue", souligne la même source.

Au cours de son déplacement à Casablanca, la ministre participera à la 1ère réunion panafricaine des Conseillers de Commerce Extérieur de la France (CCEF), placée sous le signe de la coopération en direction du continent africain et de la promotion des stratégies de co-localisation.

Mme Bricq s'entretiendra également avec le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la Ville, Nabil Benabdellah, sur les différents projets marocains en matière de mobilité urbaine, notamment l'extension des réseaux de tramway de Rabat et Casablanca, le métro aérien à Casablanca, les lignes de Bus à Haut niveau de service à Casablanca et Agadir, etc.

Les discussions porteront également sur la construction de villes nouvelles comme celles de Zenata, près de Casablanca, et Chrafate, près de Tanger, qui étaient des thématiques prioritaires de la visite d'Etat du Président français François Hollande au Maroc en avril dernier.

Mme Bricq sera accompagnée lors de ce déplacement par Michèle Papplardo, récemment nommée fédératrice de la famille de produits et services autour du "mieux vivre en ville", chargée d'organiser une offre française groupée dans le domaine de la ville durable, précise-t-on de même source.

La ministre assistera enfin à la cérémonie de clôture du concours Ergapolis qui, depuis 2010, propose à des étudiants aux formations complémentaires (urbanistes, architectes, ingénieurs et économistes) de réfléchir aux enjeux de la ville durable et de travailler sur des projets d'aménagement urbain.

Pour la première fois cette année, des étudiants français et marocains vont présenter ensemble leurs travaux sur la réhabilitation des anciens abattoirs de Casablanca.(MAP). HN---BI. LC.

MAPF 16/05/2013 20:30:00 **MAROC-FRANCE-CONCOURS (PHOTO+AUDIO)**

Casablanca : Remise du prix du concours international Ergapolis 2013 à l'équipe maroco-française Vill'harmonie

Casablanca, 16 mai 2013 -(MAP)-Le prix du concours international Ergapolis 2013 a été remis, jeudi à Casablanca, à l'équipe maroco-française ''Vill'harmonie'' pour son projet sur la réhabilitation des anciens abattoirs de Casablanca.

Cette équipe composée de huit étudiants français et marocains, appartenant à des établissements d'enseignement supérieur des deux pays, ont monté un projet qui répond aux objectifs de développement durable et d'aménagement de l'espace urbain.

Le projet de l'équipe ''Vill'harmonie'' vise à réhabiliter les anciens abattoirs de Casablanca, situés en périphérie Est du centre-ville et du port et construits en 1912 par Georges Ernest Desmaret et modernisés en 1922 par Henri Prost.

D'une architecture originale, mélange d'Art Déco et de style hispano mauresque encore dénommée ''Arabisiance'', les anciens abattoirs de Casablanca occupent une emprise de 5,5 hectares en bordure d'un faisceau de voies ferrées et les bâtiments représentent 2,2 hectares de surface couverte.

Le concours international Ergapolis, organisé pour la 1ère fois au Maroc, est une initiative placée sous l'égide du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la Ville et le ministère français de l'Egalité des territoires et du logement.

Il propose, depuis 2010, à des étudiants aux formations complémentaires (urbanistes, architectes, ingénieurs et économistes) de réfléchir aux enjeux de la ville durable et de travailler sur des projets d'aménagement urbain.

Ont assisté à la cérémonie de clôture du concours international Ergapolis 2013, la ministre française du Commerce Extérieur, Nicole Bricq, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la Ville, Nabil Benabdellah, le président du Conseil Urbain de Casablanca, Mohamed Sajid ainsi que d'autres personnalités du monde de l'architecture.-(MAP)- NB---BR. BW.

MAPF 16/05/2013 21:24:00 **MAROC-FRANCE-URBANISME**

Mme Nicole Bricq se félicite de l'état d'avancement des grands projets urbains à Casablanca

Casablanca, 16 mai 2013 (MAP) - La ministre française du commerce extérieur, Nicole Bricq, s'est félicitée, jeudi à Casablanca, de l'état d'avancement des grands projets urbains réalisés dans la métropole.

Cette visite, axée sur la promotion de la colocalisation, la mobilité urbaine et des villes nouvelles, témoigne de la relation excellente entre le Maroc et la France et la volonté française de continuer, dans un contexte de concurrence accrue, d'être le premier partenaire économique du Royaume, a déclaré la ministre française à la presse à l'issue d'un entretien avec le ministre de

l'Habitat, de l'urbanisme et de la politique de la ville, Mohammed Nabil Benabdallah, en marge de la cérémonie de clôture de la troisième saison du concours international Ergapolis.

Les deux responsables ont discuté des différents projets marocains en matière de mobilité urbaine, notamment l'extension des réseaux de tramway de Rabat et Casablanca, le métro aérien à Casablanca et les lignes de bus à haut niveau de service à Casablanca et Agadir, entre autres.

A cette occasion, M. Benabdallah s'est félicité de la consécration du travail maroco-français réunissant des étudiants des deux pays pour une œuvre de réhabilitation des anciens abattoirs de Casablanca.

Cette rencontre avec Mme Nicole Bricq s'inscrit dans une démarche de rénovation urbaine, de continuer à collaborer dans une perspective d'action commune en matière de réaménagement des villes à différents niveaux, a-t-il fait savoir, notant que cette rencontre est également une occasion de discuter de différents sujets dans la perspective du développement de la coopération bilatérale.

Cette rencontre s'est déroulée en présence notamment du président du Conseil de la commune urbaine de Casablanca, Mohamed Sajid, la fondatrice d'Ergapolis, Estelle Forget, des membres de l'associations Casa Mémoires ainsi que des étudiants marocains et français participant au concours international Ergapolis dans sa 3ème saison. (MAP) NB---BR. SI.

PRESSE ECRITE

L'ECONOMISTE (16 mai 2013)

De Bonnes Sources

• Nicole Bricq en visite au Maroc

Et de 4 pour Nicole Bricq au Maroc. La ministre française du Commerce extérieur entame aujourd'hui sa quatrième visite dans le Royaume. Le déplacement sera axé sur la promotion de la co-localisation, de la mobilité urbaine et des villes nouvelles.

LE MATIN DU SAHARA (17 mai 2013)

Ergapolis

Visions croisées autour de la réhabilitation des Anciens abattoirs

Tout au long d'une année académique, 48 étudiants marocains et français ont échangé leur conception dans le domaine de la rénovation urbaine.

Le rideau est tombé sur «la saison 3» du concours Ergapolis, «délocalisé» pour la première fois au Maroc, après deux saisons organisées en Île-de-France. Ergapolis consiste en un appel à projets auquel répondent des étudiants de grandes écoles. Aussi, le concours au niveau de la métropole portait sur la requalification des Anciens abattoirs et la programmation urbaine du quartier Hay Mohammadi.

Six équipes composées de huit étudiants étaient en lice pour cette édition. Ils sont issus d'écoles marocaines et françaises, à savoir l'École Hassania des travaux publics de Casablanca (EHTP), l'École nationale d'architecture de Rabat (ENA), l'Institut national d'aménagement et d'urbanisme de Rabat (INAU), l'Institut des hautes études en management de Casablanca et Rabat (HEM), l'École d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée (EAVT MLV – France), ainsi que l'École des ingénieurs de la ville de Paris (EIVP).
La cérémonie de clôture s'est, par ailleurs, déroulée à l'École supérieure des beaux-arts, en présence de Nicole Bricq, ministre française du Commerce extérieur, Estelle Forget, fondatrice d'Ergapolis, Mohammed Nabil Benabdellah, ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la politique de la ville, ainsi que le maire Mohamed Sajid et des élus.

En fin de parcours, c'est l'équipe «Vill'Harmonie» qui a raflé la mise pour cette session d'Ergapolis et qui s'est déroulée le long d'une année académique, le lancement ayant été donné en novembre dernier. Les heureux gagnants se sont vus remettre un chèque de 77 000 DH. «C'est une heureuse occasion que de remettre ce prix consécutif à des efforts et à un travail réalisé dans le cadre d'un partenariat maroco-français, mettant aux prises des étudiants issus des deux pays dans une œuvre de réhabilitation du patrimoine. Cela s'inscrit dans une démarche de rénovation urbaine, dans le sens où l'on se dirige aujourd'hui vers la revalorisation de plusieurs espaces casablancais, à commencer par les Anciens abattoirs. L'objectif est de concrétiser ce projet et de lui donner vie», a souligné Mohammed Nabil Benabdellah lors de la cérémonie de clôture.

Ergapolis, c'est surtout une aventure humaine, des amitiés, des liens, des réseaux et de la transversalité au profit d'un projet urbain durable, afin de recréer la vie dans cet espace mythique que sont les Anciens abattoirs. «La première saison à l'international s'achève ce soir. 48 étudiants marocains et français issus de sept écoles dispensant des formations dans des disciplines différentes, mais complémentaires, ont relevé le défi de donner un nouveau souffle et une autre vie aux Anciens abattoirs. Six équipes, des regards croisés, six visions différentes, ont réfléchi et travaille durant une année académique en vue de la requalification de ce patrimoine, mais aussi du quartier des Anciens abattoirs. Architectes, urbanistes, ingénieurs, économistes, hommes et femmes du marketing, autant de compétences qui ont osé dépasser le cloisonnement pour apporter une vision transversale, avec un souci de durabilité aux Anciens abattoirs, avec un seul objectif, celui de mieux vivre en ville», a conclu Estelle Forget, fondatrice d'Ergapolis.

La vision «Vill'Harmonie»

Pour décrocher le prix du concours Ergapolis, «Vill'Harmonie» a adopté une vision d'orienter l'avenir du site en un grand espace de vie, de création, d'échange et de formation. Vision qui se décline en trois axes.

D’abord à travers un «Parc d’activité» pour tous les âges, oasis végétale et minérale au cœur de la ville, offrant un large choix d’activités diurnes et nocturnes, de services et de divertissements. En second lieu, il est question d’une «Centrale» qui développe l’expérience de vie casablancaise grâce à des infrastructures dédiées à l’événementiel et aux arts, intégrant le quartier dans une nouvelle dynamique. Enfin, le «Grand parvis», espace dégagé le long de l’axe principal qui inscrit fortement le site dans le paysage de Hay Mohammadi.

Abdelhakim Hamdane

Architecture et urbanisme

Ergapolis récompense les talents franco-marocains

■ **Des étudiants repensent les anciens abattoirs de Casablanca**

■ **Des propositions qui pourraient devenir réalité**

■ **Un modèle pour d'autres projets de réhabilitation**

L'UNION fait la force. Le concours international Ergapolis [1] a choisi cette année d'unir le potentiel des étudiants français à celui des étudiants marocains. Ce qui a donné lieu à de stimulantes idées en matière d'architecture, d'urbanisme et d'aménagement. Concours inédit, sous la forme d'un appel à projets, Ergapolis a opté pour le Maroc pour l'organisation de sa 3e édition, après deux saisons passées en Île de France. «Notre ambition est de faire de cet évènement la «Villa Médicis» de la ville de demain», indique Estelle Forget, fondatrice de Ergapolis, lors de la cérémonie de clôture du concours. «Les différentes écoles et universités spécialisées en architecture, ingénierie, urbanisme, économie et sociologie croisent ainsi leurs regards pour penser et créer la ville comme un écosystème et favoriser le mieux vivre ensemble», ajoute-t-elle. «Cette démarche marque une nouvelle coopération franco-marocaine qui présage d'échanges universitaires, économiques et culturels renforcés et s'inscrit parfaitement dans notre stratégie commune», souligne, pour sa part, Nicole Bricq, ministre française du Commerce extérieur.

Durant une année académique, 48 étudiants marocains et français, en dernière année de formation dans sept écoles et établissements, ont travaillé sur un grand projet au profit de Casablanca. Il s'agit de la requalification des anciens abattoirs de la ville et la programmation urbaine du quartier où ils sont situés (Hay Mohammadi). Actuellement orienté vers des activités culturelles, le site occupant 5,5 ha présente un gros potentiel pour la redynamisation du territoire sur le plan économique, social, culturel et environnemental. Notons aussi que depuis plusieurs années, les anciens abattoirs, endroit historique de la métropole, n'ont pas fait l'objet de réaménagement, alors que leur état est lamentable. Répartis en six équipes pluridisciplinaires, les étudiants ont réalisé des études de programmation urbaine, offrant d'intéressantes conceptions à la ville qui peine à mettre sur pied ce chantier. Le concours a récompensé le projet «Vill'Harmonie», regroupant des étudiants de l'EAVT (Marne-la-Vallée) et de l'EIVP (Paris), du côté français, et de l'ENA (Rabat), HEM (Rabat et Casablanca), EHTP (Casablanca) et INAU (Rabat) du côté marocain. L'équipe lauréate a reçu un chèque de 77.000 DH et une promesse de s'inspirer de leur conception pour le réaménagement des anciens abattoirs. Véritables talents, les étudiants ont choisi d'orienter l'avenir du site en un grand espace de vie, de création, d'échange et de formation. Il est à la fois une extension intégrée de Hay Mohammedi et un «parc culturel» unique à Casablanca, générateur de divertissement, d'événement et d'attractivité.❑

Bouchra SABIB

(1) Pour cette saison, Ergapolis a été placé sous l'égide du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la ville et de la Commune urbaine de Casablanca

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Ils ont dit...

■ **Mohamed Sajid, maire de Casablanca**

«C'est un moment qui symbolise le démarrage d'un grand projet portant sur la réhabilitation des anciens abattoirs de Casablanca. Tous ceux qui ont eu l'occasion de visiter ces lieux ont été séduits par leur magie. C'est un véritable monument architectural et historique que nous avons décidé de transformer en un lieu de culture. Grâce à ce concours, nous pouvons entrevoir la possibilité de mettre en œuvre ce projet. Nous nous engageons ainsi à le réaliser en partenariat avec le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme».

■ **Nicole Bricq, ministre française du Commerce extérieur**

«C'est la quatrième fois que je viens au Maroc. Une preuve vivante de la relation très forte et exceptionnelle qui unit la France au Maroc. La démarche de ce concours correspond à la philosophie que je souhaite voir se développer, celle d'un échange de savoir-faire et d'une synergie franco-marocaine. Faire travailler ensemble des groupes d'étudiants issus d'écoles françaises et marocaines pluridisciplinaires et pluriculturelles, en s'inspirant des méthodes des uns et des autres, constitue un enrichissement considérable.

■ **Mohamed Nabil Benabdallah, ministre de l'Habitat**

«Il s'agit d'une œuvre de coopération extrêmement fructueuse initiée par un certain nombre d'acteurs certes, mais réalisée par des étudiants franco-marocains et pluridisciplinaires qui ont réussi là où d'autres ont échoué. Je confirme le serment de Casablanca et je tiendrai parole de veiller avec le maire à la réalisation de ce projet de réhabilitation des abattoirs, sur la base des travaux réalisés par les étudiants.

Nous envisageons de lancer des études plus poussées pour concrétiser ce chantier et entretenir ainsi la mémoire de Hay Mohammadi. Ce concours peut aboutir à une première œuvre de rénovation urbaine qui donnerait l'exemple à d'autres endroits délaissés de Casablanca, voire d'autres villes».❑

Les lauréats s'expriment

■ **Kawtar Rafi de l'EHTP-Casablanca**

«Agée de 24 ans, je poursuis actuellement mon cycle d'ingénieur en sciences de l'information géographique (SIG) à l'Ecole Hassania des Travaux publics (EHTP). Je suis en 3e année et mon souhait est de devenir géomaticienne. J'ai eu l'opportunité de participer à la 3e édition du grand concours Ergapolis. Je fais partie de l'équipe gagnante «Vill'Harmonie». Un groupe multidisciplinaire composé d'étudiants franco-marocains, avec qui j'ai vécu une expérience inédite. Le concours a été pour moi un véritable tremplin et une plateforme d'échange d'expériences et de cultures, de découverte et d'apprentissage, à travers les différentes conférences, visites de sites, formations et workshops qui ont eu lieu à Casablanca et Paris.

■ **Quentin Chance de l'EIVP-Paris**

«Je suis étudiant en dernière année à l'Ecole des ingénieurs de la ville de Paris (EIVP). J'ai participé à Ergapolis pour vivre l'aventure franco-marocaine sur la réhabilitation des anciens abattoirs de Casablanca. C'était un défi passionnant sur un sujet délicat et prometteur. Je suis très heureux que la vision de notre équipe «Vill'Harmonie» ait été choisie. Nous voulions que le quartier Hay Mohammedi continue sa renaissance culturelle tout en favorisant le «vivre-ensemble» à l'échelle de Casablanca. Le projet, en cohérence avec le développement durable est composé de trois grands éléments: un parc d'activités végétal et minéral, une partie centrale dédiée à l'événementiel et aux arts et un grand parvis pour intégrer le quartier de Hay Mohammedi.

■ **Chahd Benazzouz de HEM-Casablanca**

«J'ai 21 ans et je suis étudiante en 1ère année master à l'Institut des hautes études de management en marketing et ventes (HEM) de Rabat. Notre projet, visant la rénovation des anciens abattoirs de Casablanca, porte sur la création d'un espace de détente, un parc culturel et un grand espace de vie. L'objectif est de répondre aux besoins et attentes des habitants du quartier Hay Mohammadi particulièrement et de la ville de Casablanca de façon générale. Personnellement, ce projet m'a permis d'avoir un regard beaucoup plus large sur le travail d'équipe et de mieux comprendre la gestion d'un projet. C'était une expérience très enrichissante, J'espère que ce projet verra bientôt le jour. Notre ville a vraiment besoin de ce genre d'initiatives».❑

JEUNESDUMAROC.COM

Quatrième visite au Maroc de la ministre du Commerce Nicole Bricq

Publié le vendredi 17 mai 2013. Lu 176 fois

Nicole BRICQ, ministre du Commerce extérieur, s'est rendu à Casablanca, hier, jeudi 16 mai. Ce déplacement s'inscrit dans le cadre de la réunion des conseillers français du commerce extérieur de la zone Afrique.

Nicole Bricq, s'est félicitée, jeudi à Casablanca, de l'état d'avancement des grands projets urbains réalisés dans la métropole. Cette visite, axée sur la promotion de la colocalisation, la mobilité urbaine et des villes nouvelles, témoigne de la relation excellente entre le Maroc et la France et la volonté française de continuer, dans un contexte de concurrence accrue, d'être le premier partenaire économique du Royaume, a déclaré la ministre française à la presse à l'issue d'un entretien avec le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la ville, Mohamed Nabil Benabdallah, en marge de la cérémonie de clôture de la troisième saison du concours international Ergapolis.

Les deux responsables ont discuté des différents projets marocains en matière de mobilité urbaine, notamment l'extension des réseaux de tramway de Rabat et Casablanca, le métro aérien à Casablanca et les lignes de bus à haut niveau de service à Casablanca et Agadir, entre autres. A cette occasion, Benabdallah s'est félicité de la consécration du travail maroco-français réunissant des étudiants des deux pays pour une œuvre de réhabilitation des anciens abattoirs de Casablanca. Cette rencontre avec Nicole Bricq s'inscrit dans une démarche de rénovation urbaine, de continuer à collaborer dans une perspective d'action commune en matière de réaménagement des villes à différents niveaux, a-t-il fait savoir, notant que cette rencontre est également une occasion de discuter de différents sujets dans la perspective du développement de la coopération bilatérale.

La rencontre s'est déroulée en présence notamment du président du Conseil de la commune urbaine de Casablanca, Mohamed Sajid, la fondatrice d'Ergapolis, Estelle Forget, des membres de l'Associations Casa mémoires ainsi que des étudiants marocains et français participant au concours international Ergapolis dans sa 3e saison.
MAP

Nicole Bricq au Maroc le 16 mai avec le "ville" durable en vue

Dimanche 12 Mai 2013 modifié le Dimanche 12 Mai 2013 - 19:48

La ministre française du commerce extérieur se rendra une nouvelle fois au Maroc le 16 mai. Elle doit être accompagnée de Michèle Pappalardo, nouvelle "fédératrice" de l'offre française du « Mieux vivre en ville ».

Nicole Bricq: "Le Maroc est une grande puissance régionale" qui "joue un rôle essentiel dans la résolution des crises"

Lundi 16 Juillet 2012 modifié le Mercredi 25 Juillet 2012 - 08:54

Dans un entretien accordé lundi 16 juillet à Atlasinfo.fr, la ministre du Commerce extérieur, Mme Nicole Bricq, a souligné que le Maroc "grande puissance régionale", "joue un rôle essentiel dans la résolution des crises". Pour M. Bricq, le Maroc sait qu'il peut compter sur le Maroc. De même que pour la France. Sur le plan économique, la ministre a assuré que le Maroc permet aux entreprises françaises qui y sont implantées de conquérir de nouveaux marchés.

Mme La ministre, Quel regard portez sur les relations entre la France et le Maroc, deux pays aux destins communs?

Elles sont, et elles resteront, excellentes. J'ai déclaré, lors de mon voyage, que nos destins économiques étaient liés. Je le crois sincèrement. Lorsqu'une entreprise française s'implante au

Maroc, elle doit le faire dans une stratégie qui profite aux salariés des deux rives de la Méditerranée. L'avenir de nos relations, c'est, je le crois, la co-localisation ; les emplois créés au Maroc doivent permettre aux entreprises françaises de maintenir, voire de créer, de l'emploi en France.
Le Maroc est une grande puissance régionale. Il siège au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, il joue un rôle essentiel dans la résolution des crises. Le Maroc sait qu'il peut compter sur la France, notamment lorsque ses intérêts vitaux sont menacés. La France sait qu'elle peut compter sur le Maroc pour être à ses côtés dans les grands bouleversements provoqués par la mondialisation, par exemple sur les questions de réciprocité des échanges.

Vous venez d'effectuer une visite au Maroc les 12 et 13 juillet, la première d'un membre du gouvernement de M. Ayrault. Quel bilan en tirez-vous ?

Positif. J'ai reçu, au Maroc, un accueil chaleureux. J'ai pu m'entretenir avec le chef du Gouvernement et plusieurs Ministres et, ainsi, préparer le volet économique de la XIème Rencontre de Haut Niveau qui réunira, avant la fin de l'année, nos deux chefs de gouvernements.
Les relations entre la France et le Maroc sont anciennes. Notre partenariat relève d'une vraie amitié, et aussi d'intérêts économiques étroitement liés. La France est le premier partenaire économique du Maroc, nos entreprises y sont implantées et y créent des emplois et de la richesse. En retour, le Maroc leur permet de conquérir de nouveaux marchés. Le Maroc est une plate-forme qui permet à nos deux pays d'avoir une vocation mondiale.

Vous avez manifesté la volonté de la France d'accompagner le Maroc dans son insertion dans le marché mondial. Comment et avec quels moyens comptez-vous aider l'économie marocaine pour renforcer sa compétitivité?

D'abord, en accompagnant le Maroc dans ses grands projets. J'ai visité, lors de mon séjour, le chantier du tramway de Casablanca. C'est une réalisation à laquelle la France est étroitement associée et qui va transformer la capitale économique. Ces grandes infrastructures sont évidemment des outils de compétitivité majeurs qui renforcent l'attractivité du Maroc. Ensuite, en encourageant les entreprises françaises à exporter vers le Maroc et aussi à s'y installer durablement. Nous devons être dans un partenariat gagnant-gagnant et donc accepter les partages de technologie et de savoir-faire qui permettront au Maroc de s'insérer mieux encore dans la mondialisation.
Enfin, en développant de nouvelles coopérations, dans les domaines que le Maroc veut développer par exemple l'agro-alimentaire et l'énergie solaire. Nous sommes également attentifs à la demande de formation professionnelle. J'ai abordé ce point lors des entretiens que j'ai eus avec les Ministres du Gouvernement de Sa Majesté.

Comment la France, premier partenaire du Maroc, doit améliorer son offre pour qu'elle soit plus compétitive face à d'autres concurrents étrangers?

Comme je l'évoquais avec le chef du Gouvernement marocain, le Maroc est très attaché à l'implantation durable des entreprises françaises. Le pays veut, et c'est bien normal, qu'elles jouent le jeu. Il faut que nos entreprises créent de l'emploi, assurent la formation des salariés marocains, développent des technologies performantes, établissent des partenariats avec des entreprises marocaines… Il faut également qu'elles soient à l'écoute des besoins de l'économie marocaine, que leur offre soit en adéquation avec ceux-ci. Bref les entreprises françaises doivent

être les meilleures, car une place de premier partenaire n'est pas un acquis, elle se mérite et elle se garde.

Propos recueillis par Hasna Daoudi

Lundi 16 Juillet 2012 - 19:52

LE MAGHREB
Le Quotidien de l'Économie

Maroc : La France veut promouvoir la colocalisation et la ville durable

Mise à jour : 21-05-2013

La ministre française du Commerce, Nicole Bricq, a indiqué avoir effectué un déplacement à Casablanca, au Maroc, afin d'y promouvoir la colocalisation et l'offre française en matière de ville durable.

"Au cours de ce déplacement, le quatrième dans ce pays depuis sa nomination, la ministre a participé à la 1ère réunion panafricaine des Conseillers de Commerce extérieur de la France (CCEF), placée sous le signe de la coopération en direction du continent africain et de la promotion des stratégies de co-localisation, au service du commerce extérieur", indique un communiqué publié par le ministère du Commerce.

Selon Mme Bricq, "la colocalisation, c'est une conviction profonde : les deux rives de la Méditerranée ont vocation à s'unir pour réussir dans la mondialisation". En effet, la ministre française a décrit un système de coopération économique visant à préserver l'économie des pays parties. "Une unité de production dans les pays méditerranéens n'est pas antagoniste du maintien, voire du renforcement d'une usine en France", a-t-elle souligné.

La ministre française du Commerce extérieur s'est également entretenue avec le ministre marocain de l'Habitat, de l'Urbanisme, et de la Politique de la ville, Nabil Abdallah, évoquant notamment les nouveaux projets de métro aérien et de bus à haut niveau de service de la capitale économique marocaine.

Lors de son déplacement, Mme Bricq a enfin participé à la cérémonie de clôture du concours Ergapolis, qui est venu récompenser une équipe franco-marocaine pour la rénovation des abattoirs de Casablanca dans une perspective de ville durable.